

**CONSULTATION PUBLIQUE SUR LE DÉVELOPPEMENT
DURABLE DE LA PRODUCTION PORCINE AU QUÉBEC**

**LE DÉVELOPPEMENT HARMONIEUX ET DURABLE DE LA
PRODUCTION PORCINE EN RÉGION ?**

MÉMOIRE

**Présenté par «AMAROK »
Patrick CHAPEYROU**

18 mars 2003 à Ville Marie

AMAROK

Patrick et Isabelle

CHAPEYROU

TOURISME D`AVENTURE

- Randonnée en chiens de traîneau
- Campement amérindiens
- Organisation de raids
- Pêche blanche
- Excursion en canoë
- Descente de rivière

521, ch. Traverse St-Edmond,
Val -Senneville JOY 2PO
QUEBEC

TEL (819) 825 64 87

FAX (819) 825 38 49

EMAIL : amarok@sympatico.ca

Présentation de l'entreprise AMAROK

AMAROK est une entreprise éco-touristique implantée en Abitibi depuis 6 ans, les activités principales sont la randonnée et les expéditions en traîneau à chiens, en canots et rabaskas, séjours sur notre campement amérindien situé sur la rivière Senneville, observation de la faune, pêche blanche sur le lac Senneville.

La politique de commercialisation est orientée principalement vers l'Europe, mais également vers les États Unis et le Canada.

Problématique :

AMAROK, en exercice depuis avril 1998 fut récipiendaire du Grand prix du tourisme Québécois plein air et aventure (- 10 000 visiteurs) en 2001. Reconnue par le CLD de la Vallée de l'Or concernant notre contribution au développement socio-économique de la MRC en 2002 (les documents seront envoyés par courrier), de nombreux tournages télévisés ont été réalisés à des fins de promotion par une chaîne Française, deux télévisions communautaires, deux télévisions Belges, une Canadienne et dernièrement avec R.D.S.

Ces divers éléments nous permettent de penser que l'existence d'AMAROK peut difficilement être ignorée, au moins dans notre M.R.C.

Néanmoins, il y a quatre ans, les élus de Val Senneville ont recommandé l'attribution de 4 lots intra-municipaux à un couple de promoteurs afin qu'ils y créent un élevage porcin. Une largeur de lot soit 262,85 mètres les séparent des lots où nous exerçons nos activités. Malgré l'existence de 6 autres demandes d'attribution beaucoup plus écologiques, seul l'élevage porcin a été retenu par la municipalité et la MRC.

Nos nombreuses interventions auprès de l'ancien maire de Val Senneville sont restées lettres mortes. La réponse était toujours la même : « ce n'est pas moi qui décide, c'est la MRC ».

Nous avons donc approché les responsables de la MRC Vallée de l'Or, Monsieur Louis Bourget et Monsieur Christian Riopel. Nous avons demandé de pouvoir consulter le dossier des promoteurs afin de connaître précisément le projet. Monsieur Riopel a refusé, prétendant qu'il ne s'agissait pas de documents publics. On nous a également précisé que, dans ce dossier, il fallait nous adresser à la municipalité puisqu'ils avaient seuls, le pouvoir décisionnaire.

Dans les mois suivants, nous avons multiplié les interventions auprès de différents organismes et élus afin de faire connaître nos préoccupations, nous avons retenu l'attention du CLD qui a organisé une rencontre avec les divers intervenants concernés.

Étaient présents :

Roger FALARDEAU SADC

Serge MARTEL CLD

Gilles BÉRUBÉ Conseiller municipal de Val d'Or

Louis BOURGET MRC

Sylvain LETOURNEAU MRC

Christian RIOPEL MRC

Isabelle CHAPEYROU AMAROK

Patrick CHAPEYROU AMAROK

Étaient absents :

Fernand TRAHAN Préfet MRC et Maire de Val d'Or
Norbert DESLAURIER représentant de quartier et ex maire de Val Senneville
Nous avons pu exposer nos préoccupations, nous avons dû expliquer à certains (municipalité et MRC) après qu'ils nous aient suggéré de déménager, pourquoi, avec 43 chiens, nous sommes obligés d'être sur un territoire agricole, pourquoi après un investissement de 300 000 \$ et 6 ans de travail sur le site, il n'était pas question de changer d'emplacement sous prétexte que quelques brillants décideurs avaient trouvé tout à fait opportun de permettre (par le biais de l'attribution des lots intra-municipaux) l'établissement d'une porcherie à moins de 300 mètres d'un site éco-touristique reconnu.

Nous avons pu aussi exposer les graves contraintes pratiques et surtout commerciales auxquelles nous serions soumis si cet élevage devait exister un jour. En effet, faire venir des touristes étrangers en Abitibi n'est déjà pas simple en raison de l'éloignement mais les convaincre que la proximité immédiate d'une porcherie ne représente aucune nuisance, cela relève du miracle. Quel usage nos concurrents vont-ils faire de cette information ? Quelle sorte d'éco-tourisme peut-on continuer à promouvoir auprès de nos partenaires professionnels du tourisme ? Intervention utile puisque cela n'était, paraît-il, venu à l'esprit de personne.

L'ensemble des participants a reconnu qu'il y avait « peut-être » eu des erreurs commises dans ce dossier, mais, qu'ils ne pouvaient rien faire pour corriger la situation. Monsieur RIOPEL a jugé bon de nous déclarer que « quand bien même il aurait été question d'éléphants roses, la MRC n'a rien à y voir » et Monsieur BOURGET que « nous ne possédons pas les outils pour agir sur ce genre de situation, mais nous veillerons à ce que cela ne se reproduise pas » le tout dans la même phrase !!!

Ces mêmes personnes nous parlent de développement durable et harmonieux.

Les seuls travaux réalisés sur le site d'élevage à ce jour sont une coupe à blanc de plusieurs hectares pour l'implantation des bâtiments (avec l'aval de la MRC), un puits, deux ponceaux dont un financé par les deniers publiques dans le cadre du programme d'accueil aux nouveaux arrivants et ce malgré que les promoteurs soient résidents de Val Senneville depuis de nombreuses années, l'un des deux siégeait d'ailleurs sur le conseil municipal (avant fusion) chargé des dossiers culturels et lots intra-municipaux.

Avant l'attribution des lots, les promoteurs ont fait miroiter 700 000 \$ d'investissements et la création de 6 emplois (informations largement et complaisamment diffusées par la presse locale), les élus sont tombés dans le panneau.

Trois ans plus tard, les promoteurs déclarent être en attente de subventions et considérer le projet comme un « hobby » puisqu'il ne doit générer finalement qu'un seul emploi à mi-temps. Le terme « hobby » a été employé par un des deux promoteurs lors d'une rencontre avec les représentants MRC, organismes de

développement et représentants de la municipalité de Val d'Or. Ce type de discours amène de graves questionnements quand au rôle des organismes de développement, leur mandat est-il de financer des « hobbyistes » grâce aux fonds publics, et ce, au détriment d'une entreprise privée en opération depuis 6 ans ? Quelle sorte de « vision » de développement anime le décideurs de la Vallée de l'Or ? On croit rêver!

Nous pensons qu'il est grand temps de devenir sérieux, sous peine de sombrer dans le ridicule, notre propos n'est pas de démontrer que les élevages porcins n'ont pas leur place en région, bien au contraire. Une des richesses de l'Abitibi Témiscamingue réside dans ces grands espaces. Je ne peux pas croire que les différentes activités nécessaires au développement économique ne puissent pas trouver leur juste place afin que tous puissent travailler en harmonie et consacrer toute leur énergie à la croissance de leurs entreprises respectives.

Dirigeant d'entreprises depuis l'âge de 21 ans, j'ai une bonne idée de la quantité énorme d'énergie que demande la création et l'expansion d'une entreprise, que ce soit dans l'élevage porcine, l'éco-tourisme ou n'importe quel autre secteur d'activité, nous n'avons, ni les uns, ni les autres le goût de perdre notre temps à débattre du bien-fondé des décisions prises par nos décideurs, supposément fort éclairés et impartiaux. Par dessus tout, lorsque nous consacrons du temps et de l'énergie à défendre notre site, cela se fait au détriment de l'entreprise, il en va de même pour les promoteurs de l'élevage porcine. Il n'y a pas de gagnants dans ce genre d'opposition, juste de mauvais rapports de voisinage et une division dans la population d'une petite communauté.

Il est grand temps pour les décideurs de se doter d'un plan de développement global, prenant en compte l'ensemble des intervenants d'une MRC. Nuire aux uns pour développer les autres n'est pas une option réaliste. Au delà des copinages et du réseautage, il faut redéfinir les priorités et les objectifs de façon impartiale. Si un des buts en région est de favoriser l'implantation d'une industrie porcine de façon réellement durable et harmonieuse, **ALORS OUVREZ LES YEUX ET METTEZ VOUS AU TRAVAIL.**